

CONJONCTURE FRUITS ET LÉGUMES



Note de conjoncture mensuelle Filières fruits et légumes

>>> Février 2026

POINTS CLÉS

Fin janvier/début février, le marché français des fruits et légumes d'hiver évolue dans un contexte globalement peu dynamique côté consommation, marqué par les vacances scolaires, la fin de mois et un recul des achats en GMS. La demande nationale apparaît mesurée voire atone sur plusieurs produits, obligeant à multiplier les opérations promotionnelles sans que cela permette toujours de rééquilibrer les marchés. Certains sont notamment déséquilibrés par un excès d'offre (poireau, chou-fleur, pomme biologique) et d'autres sont ralentis par une consommation insuffisante malgré une offre maîtrisée (endive et kiwi). Le poireau et l'échalote sont en crise conjoncturelle. L'export permet d'écouler du volume, notamment pour la pomme et le chou-fleur, même si le marché y est concurrentiel. Les aléas climatiques (fortes pluies, tempête Nils, inondations, coupures électriques) perturbent les récoltes, la logistique et le travail en station pour plusieurs produits (carotte et fraises notamment), sans toujours provoquer de tension haussière suffisante sur les prix. Les fraises sont particulièrement touchées dans le Lot et Garonne où les sols sont saturés en eau et beaucoup de bâches en plastiques ont été arrachées.

Concernant le commerce extérieur en décembre 2025, les importations françaises de fruits frais progressent en volume par rapport à décembre 2024 (+ 8 %). Cette hausse est notamment portée par les clémentines en provenance de l'Union européenne (+ 21 %), avec une forte contribution de l'Espagne (+ 13 %) et du Portugal (+ 89 %). Côté exportations, les fruits frais enregistrent une croissance marquée (+ 12 %), tirée par la hausse des ventes de pommes (+ 17 %), notamment vers l'Espagne (+ 67 %) et les Émirats arabes unis (+ 239 %), ce dernier pays gagnant 4 points de parts de marché. Les importations de légumes frais reculent (- 5 %), principalement en raison de l'effondrement des volumes de maïs doux en provenance de Belgique, qui, après avoir atteint des niveaux exceptionnels en décembre 2024, reviennent à des volumes quasi nuls, comme observé les années précédentes. Les exportations de légumes frais diminuent également (- 7 %), avec un repli marqué des réexportations de tomates (- 22 %), lié au recul des volumes importés, et une chute des exportations et réexportations d'échalotes (- 34 %), notamment vers les Pays-Bas (- 38 %), après des niveaux records atteints en décembre 2024.

Concernant la consommation, avec 12,5 kg en décembre 2025, les achats de fruits et légumes frais par un ménage français, pour sa consommation à domicile, sont en hausse de 1,5 % par rapport à la même période en 2024. En effet, les achats de fruits comme de légumes augmentent : les achats de fruits frais totalisent 6,7 kg par ménage, ce qui représentent une augmentation de 2,9 % par rapport à décembre 2024. Les prix pourtant sont pourtant en hausse en moyenne de 5,3 %. Pour les légumes également, (hors pomme de terre), les achats sont en hausse avec 4,9 kg achetés par ménage (+ 3,7 %). À l'inverse des fruits, les légumes affichent des prix en baisse (- 1,6 %). De même, les volumes de pomme de terre achetée sont en hausse (2,1 kg acheté par ménage, soit + 8,9 % vs décembre 2024) mais avec un prix moyen en très forte baisse (- 15,2 %).

CAROTTE



©pixabay.com

Prix ↗

Orientation haussière depuis fin janvier.

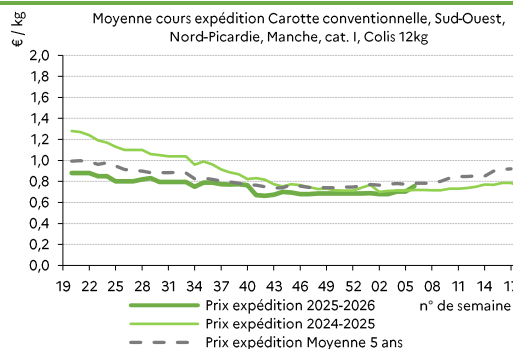
Référence 5 ans* : + 5 %

Offre ↘

- Intempéries importantes depuis mi-janvier.
- Quelques soucis qualitatifs persistent (pythium)
- Tempête Nils : coupures d'électricité, ralentissement du travail en station.
- Arrachages difficiles, champs inondés.

Demande →

- Présente en GMS.
- Ventes régulières malgré le contexte météo.
- Marché perturbé mais équilibré.



ENDIVE



©store.agriculture.gouv.fr

Prix →

- Érosion progressive.
- Campagne linéaire

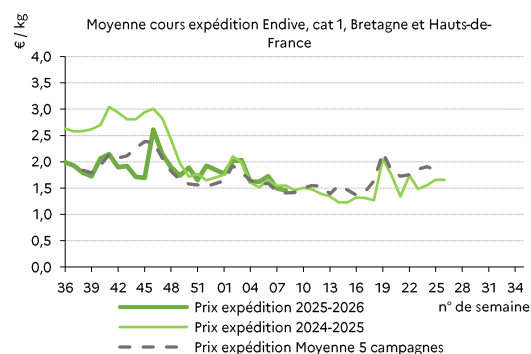
Référence 5 ans* : - 0,4 %

Offre →

- Production maîtrisée, anticipation de la baisse de demande.
- Bonne qualité, bons rendements (conditions météo favorables dans le Nord).

Demande ↘

- Atone en février (vacances, saisonnalité).
- Grossistes très ralentis.
- GMS peu actives hors promotions.
- Forte concurrence belge et néerlandaise à l'export (notamment sur le marché italien).



POIREAU



©pixabay.com

Prix ↘

- Nouvelle baisse significative.
- Prix inférieurs aux coûts de revient.

Référence 5 ans* : - 34 %

Offre ↗

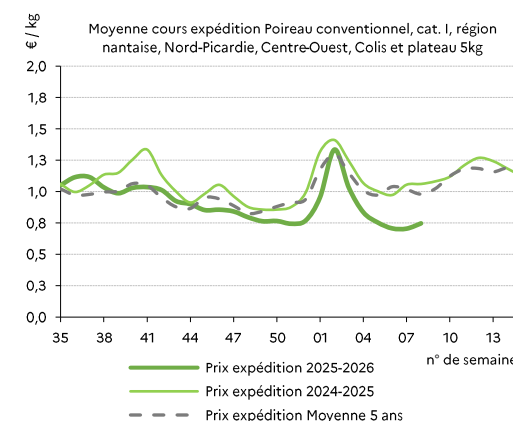
- Volumes abondants.
- Offre supérieure à la demande induisant des inventus début février.
- Conditions d'arrachage compliquées face aux précipitations abondantes (Centre-Ouest, Bretagne, Manche).

Demande ↘

- Faible et insuffisante malgré promotions y compris à prix coûtant.
- Forte concurrence interbassins et belge.

Crise conjoncturelle

- Déclarée le 29 janvier.
- Toujours active en semaine 9 (18 jours ouverts).
- Déséquilibre persistant.
- Situation préoccupante pour les exploitations.



CHOU-FLEUR



©pixabay.com

Prix ↗↗

- Fin janvier : hausse à niveaux rémunérateurs.
- Nouvelle baisse début février.
- Passage sous le seuil de PAB** le 13 février.
- Puis légère hausse

Référence 5 ans* : - 17 %

Offre ↗

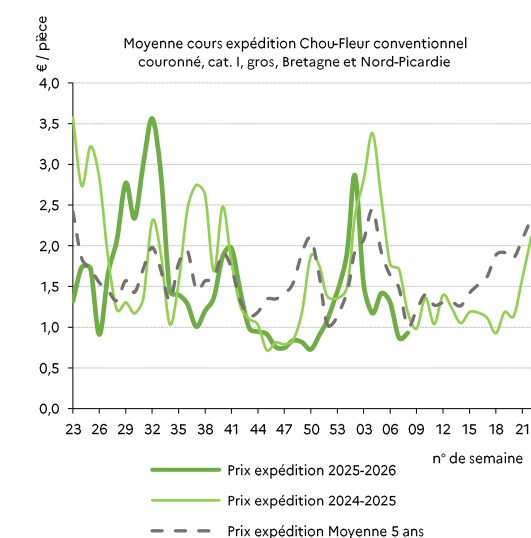
- Fin janvier : baisse des apports en lien avec les intempéries permettant un rééquilibrage temporaire.
- Début février : offre redevenue conséquente.
- Forte concurrence italienne et espagnole sur les marchés export.
- Fin février : apport à nouveau réduit par les intempéries

Demande ↘

- Marché national peu dynamique, même avec des promotions.
- Export actif vers Allemagne, Europe de l'Est, Royaume-Uni (variable selon les semaines) mais concurrence espagnole et italienne importante.
- Ralentissement à l'approche des vacances.

Crise conjoncturelle

- Sortie de crise le 26 janvier.
- Retour à une situation de tension mi-février avec passage sous PAB**.
- Cours restent bas, peu rémunérateurs fin février



KIWI



©pixabay.com

Prix →

- Cours reconduits.

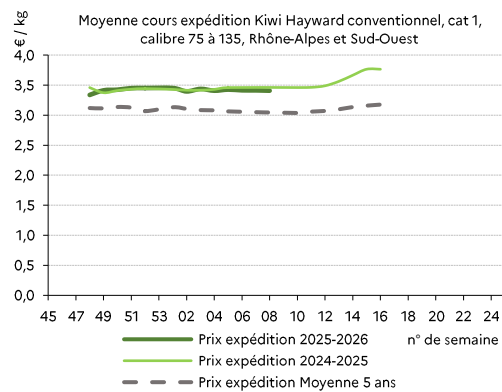
Référence 5 ans* : + 15 %

Offre ↘

- Offre régulière mais faibles disponibilités.
- Stocks dans la norme des années précédentes en AURA.
- Produit de qualité

Demande →

- Ralentissement fin janvier (effet fin de mois).
- Léger mieux début février.
- Impact des vacances scolaires sur la demande grossiste
- Impact de la tempête Nils sur la logistique (coupures d'électricité et problèmes de circulation).



POMME



©pixabay.com

Prix →

- Peu évolutifs.
- Promotions nécessaires pour soutenir volumes.

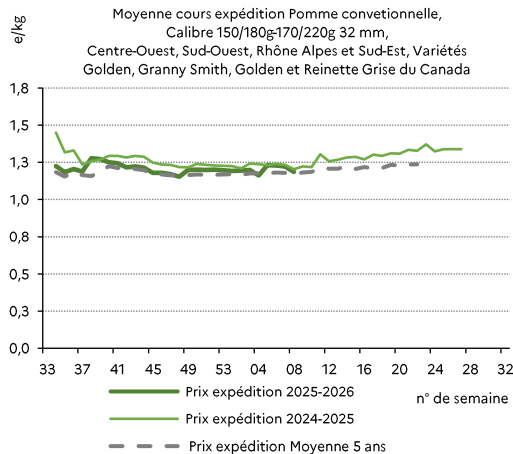
Référence 5 ans* : - 0,3 %

Offre →

- Stock total : + 5 % vs campagne précédente.
- Stock normal à inférieur sur variétés internationales (Gala, Golden).
- Stock supérieur sur variétés club.
- Offre abondante en Golden
- Marché bio déséquilibré (offre > demande).

Demande ↘

- Marché français fragile mais l'export soutenant l'équilibre global.
- Commandes vers grossistes et GMS ralenties.
- Consommation en recul
- Export dynamique vers Moyen-Orient, Asie, Espagne.
- Mais concurrencé par Nouvelle-Zélande, Afrique du Sud, Chili, Brésil.



* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 8.

** PAB : Prix Anormalement Bas

Sources : Données commerce extérieur issues de la DGDDI, données de consommations issues de Worldpanel by Numerator, informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM), Données de production et de stock issues de l'ANPP (pomme)

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagri.fr

FranceAgriMer